

**Zeitschrift:** Films : revue suisse de cinéma  
**Herausgeber:** Mediafilm  
**Band:** - (2002)  
**Heft:** 9

**Artikel:** L'inconnu du Shanghai-Express  
**Autor:** Maire, Frédéric  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-931258>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 26.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# L'inconnu du Shanghai-Express

«Corto Maltese –  
La cour secrète des arcanes»  
de Pascal Morelli

**Pascal Morelli réussit l'impossible pari: transposer à l'écran la mythique bande dessinée d'Hugo Pratt, Corto Maltese. Présentée en première au Festival de Locarno, cette adaptation de Corto en Sibérie en préserve la part de rêve et de mystère.**

Par Frédéric Maire

**P**ersonnage graphique par excellence, Corto Maltese est avant tout une figure symbolique, épurée. Même s'il ne dédaigne pas de faire le coup de poing, il reste le plus souvent immobile à contempler le monde, baignant dans un univers poétique plus suggéré qu'énoncé. Contrairement à d'autres bandes dessinées d'aventures, Corto Maltese fonctionne par allégories, méta-

phores et évocations, glissant de l'action au rêve et au souvenir par la grâce d'un trait de plume.

Oscillant entre l'illustration, la peinture, la poésie et le roman, Corto Maltese a grandement contribué à asseoir la res-

pectabilité de la BD en la hissant au côté de la littérature. Le défi de l'adaptation en dessin animé était donc de taille! Il fallait à la fois envisager le mouvement et la voix du personnage de papier, par essence statique et muet. Il fallait aussi donner de la couleur à cette BD, à l'origine en noir et blanc, ultérieurement mise en couleurs par Pratt avec des aquarelles impossibles à animer à l'écran.

## Dans les neiges de la Sibérie

En cinq ans d'une longue aventure (voir ci-contre), le Français Pascal Morelli n'a jamais baissé les bras. Et malgré certains dé-

faits dans la qualité technique du dessin – les personnages deviennent soudain trop grands ou trop minces – et une animation parfois trop saccadée, malgré les aléas d'une production pour le moins chahutée, «Corto Maltese - La cour secrète des arcanes» s'impose par l'intelligence des choix opérés.

En adaptant l'album *Corto en Sibérie*, les auteurs ont pu jouer des figures imposées par le récit: les références cinématographiques de Pratt, notamment les films de Joseph von Sternberg, les images de trains très spectaculaires, ainsi que les paysages sibériens enneigés et glaciaux permettant, après les couleurs du début, de se rapprocher du noir et blanc de la BD.

## Faire parler Corto

Pour les voix, à défaut de Jacques Dutronc, malade, Morelli a choisi celle de Richard Berry pour faire parler le héros de Pratt. Son timbre sombre, rond, musical, ancre le dessin dès la première réplique. Il en va de même des intonations délirantes de Patrick Bouchitey (alias Raspoutine) et de celles, veloutées, de Marie Trintignant dans le rôle de la duchesse. En contrepoint, la musique de Franco Piersanti enveloppe les images d'un halo de mystère et de nostalgie. Et la magie opère.

Certes, les vrais fanatiques de Corto Maltese qui, depuis qu'ils l'ont découvert dans *Pif Gadget*, l'ont fantasmé des milliers de fois, ne retrouveront pas «leur Corto à eux». Mais celui qu'a choisi d'animer Pascal Morelli est néanmoins très convaincant pour les aficionados, ainsi que pour tous ceux qui ne connaissent Corto que de nom, comme figure à jamais emblématique du rêve et de l'aventure. ■

**Réalisation** Pascal Morelli. **Scénario** Natalia Borodin, Thierry Thomas, d'après les bandes dessinées d'Hugo Pratt. **Conseiller artistique** Patrizia Zanotti. **Musique** Franco Piersanti. **Voix** Richard Berry, Patrick Bouchitey, Marie Trintignant, Barbara Schultz... **Production** Ellipsanime; Robert Réa. **Distribution** Montblanc Distribution (2002, France). **Site** www.cortolefilm.com. **Durée** 1 h 32. **En salles** 25 septembre.

cinéma et  
bande dessinée

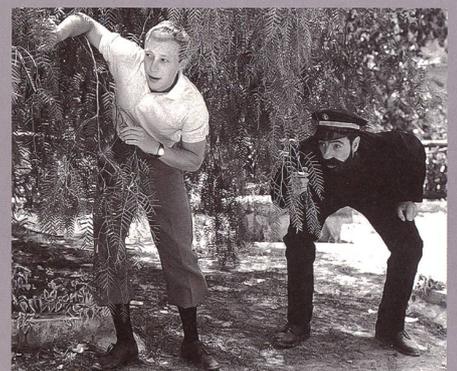
## La fiction par la bande

**De plus en plus de bandes dessinées célèbres se voient aujourd'hui transposées en fictions «grandeur nature».**

**A**ux Etats-Unis, la BD a la cote! Même si, dit-on, Spielberg a renoncé à Tintin, il suffit de noter la pléthore de films inspirés par des *comics*: après «Superman», «Batman», «Spider-Man» et les «X-Men», on annonce pour bientôt une adaptation de Daredevil, superhéros aveugle, avec Ben Affleck dans le rôle-titre. Ce phénomène strictement américain a une explication sociologique (voir entretien avec Cuno Affolter, page 39), économique – ces films marchent, autant en profiter – et technique: depuis peu de temps seulement, les effets spéciaux permettent de transposer à l'écran les exploits extraordinaires des superhéros.

Si le cas du Japon est un peu particulier (voir page suivante), on perçoit aussi en Europe un regain d'intérêt du 7<sup>e</sup> art pour le 9<sup>e</sup>. «Corto Maltese...» et divers dessins animés mis à part, la France et la Belgique, terres d'élection par excellence de la BD d'auteur, fourmillent de projets. On annonce l'adaptation (libre) par Jan Kouunen du western de Jean Giraud, *Blueberry*, avec Vincent Cassel dans le rôle-titre. Et Christian Clavier devrait prochainement incarner Jack Palmer, le détective incapable de Pétillon, dans «L'enquête corse». Le succès européen des deux adaptations d'Astérix n'est sans doute pas étranger à cet engouement.

Reste à espérer que tous ces projets n'iront pas rejoindre la longue liste d'adaptations médiocres comme «Le roi des cons» de Claude Confortès d'après Wolinski, «Gwendoline» de Just Jaeckin d'après Schuiten et Renard, «Le dé clic» de Jean-Louis Richard d'après Manara, «Tintin et les oranges bleues» de Philippe Condroyer avec Jean-Pierre Talbot et Jean Bouise, «Dick Tracy» de et avec Warren Beatty et Madonna, ou «Lucky Luke» de et avec Terence Hill. (fm)



«Tintin et les oranges bleues» de Philippe Condroyer